

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

10 juillet 2012

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à réprimer effectivement
les mariages de complaisance**

(déposée par M. Peter Logghe et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

10 juli 2012

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**tot daadwerkelijke bestrafing
van het schijnhuwelijk**

(ingedien door de heer Peter Logghe c.s.)

4552

N-VA	:	<i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
PS	:	<i>Parti Socialiste</i>
MR	:	<i>Mouvement Réformateur</i>
CD&V	:	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
sp.a	:	<i>socialistische partij anders</i>
Ecolo-Groen	:	<i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
Open Vld	:	<i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
VB	:	<i>Vlaams Belang</i>
cdH	:	<i>centre démocrate Humaniste</i>
FDF	:	<i>Fédéralistes Démocrates Francophones</i>
LDD	:	<i>Lijst Dedecker</i>
MLD	:	<i>Mouvement pour la Liberté et la Démocratie</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>
DOC 53 0000/000: Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA: Questions et Réponses écrites	QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV: Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV: Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV: Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN: Séance plénière	PLEN: Plenum
COM: Réunion de commission	COM: Commissievergadering
MOT: Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
Commandes: <i>Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.lachambre.be e-mail : publications@lachambre.be</i>	Bestellingen: <i>Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail : publicaties@dekamer.be</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La Belgique fait vraiment piètre figure en ce qui concerne l'adaptation et surtout le renforcement de la législation relative aux mariages de complaisance. La loi de 2006 a complètement manqué son objectif, qui était de réduire le nombre de mariages de complaisance. Il y a peu, quelques représentants de la cellule "mariages blancs" ont résumé la situation en ces termes: "Une amende de 500 euros maximum ne fait pas le poids face aux 10 à 15 000 euros qui sont facilement déboursés pour un mariage blanc. La loi doit changer de manière à ce qu'une personne qui devient belge en se mariant ne puisse plus transmettre la nationalité belge lors d'un mariage ultérieur. Car se marier, divorcer et se remettre à marier est une technique éprouvée. Une personne dont le mariage a rapidement périclité ou est annulé doit aussi pouvoir se voir retirer son permis de séjour ou sa nationalité belge". Ils résument ainsi en quelques mots toutes les failles du système actuel.

Les responsables politiques des partis soi-disant flamands de la majorité ont beau déclarer que la lutte contre les mariages de complaisance doit s'intensifier, la pratique et les chiffres démontrent une évolution inverse depuis des années. C'est ainsi que début 2011 l'ex-ministre de la Justice Stefaan De Clerck a indiqué qu'en 2010, le nombre d'enquêtes administratives relatives à des mariages de complaisance avait diminué de 14 % par rapport à 2009. Le ministre a souligné qu'il s'agissait d'"enquêtes administratives", et l'on a pu déduire de ses propos que le nombre effectif de mariages de complaisance était en réalité nettement supérieur, mais qu'il n'était plus possible de tout examiner.

Examinons les chiffres du passé:

À Gand, par exemple, en 2002, les services de la ville ont ouvert 92 dossiers de mariages blancs présumés. En 2003, ce chiffre était déjà passé à 163 dossiers, et cette tendance se confirmera systématiquement au cours des années suivantes.

À Anvers, les chiffres sont encore plus éloquents: en 2000, la cellule "mariages blancs" a saisi la justice pour 135 dossiers de mariages de complaisance présumés. En 2003, ce chiffre était déjà passé à 413, et ce, sur un total de 1 906 mariages. En juin 2004, on y comptait déjà 420 infractions possibles. L'origine des contrevenants: "Plus de la moitié des hommes concernés sont marocains. Chez les femmes, on dénombre une forte proportion de ressortissantes de l'ancien Bloc de l'Est (...) Au moins 10 % des intéressés proviennent d'un

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

België is werkelijk een slechte leerling op het vlak van het aanpassen en vooral het verstrekken van de wetgeving op de schijnhuwelijken. De federale wet van 2006 schiet compleet haar doel voorbij, dat erin bestond het aantal schijnhuwelijken terug te dringen. Enkele woordvoerders van de cel Schijnhuwelijken verwoordden het enige tijd geleden zo: "Een boete van maximum 500 euro weegt niet op tegen de 10 à 15 000 euro die voor een schijnhuwelijk met gemak wordt neergegeteld. De wet moet veranderen zodat wie Belg wordt door huwelijk, de Belgische nationaliteit niet meer kan doorgeven door een volgend huwelijk. Want trouwen, scheiden en opnieuw trouwen is een beroofde formule. Ook moet de verblijfsvergunning of Belgische nationaliteit van iemand wiens huwelijk snel op de klippen loopt of nietig wordt verklaard, vervallen". Ze vatten in een notendop samen wat eigenlijk allemaal verkeerd loopt.

De politici van de zogenaamde Vlaamse meerderheidspartijen zeggen wel dat de strijd tegen schijnhuwelijken moet worden opgevoerd, maar de praktijk en de cijfers wijzen al jaren in de andere richting. Zo liet de voormalige minister van Justitie, Stefaan De Clerck, begin 2011 optekenen dat het aantal onderzoeken naar schijnhuwelijken in 2010 met 14 % gedaald was in vergelijking met 2009. Minister De Clerck beklemtoonde dat "het om administratieve onderzoeken ging", en uit zijn woorden kon men verstaan dat het aantal vermoede schijnhuwelijken een stuk hoger lag, maar dat men niet alles meer kon onderzoeken.

Er zijn de cijfers uit het verleden:

In Gent bijvoorbeeld werden in 2002 door de stadsdiensten 92 dossiers geopend wegens vermeende schijnhuwelijken, in 2003 was dit al opgelopen tot 163 dossiers, cijfers die systematisch hoger gingen in de komende jaren.

In Antwerpen hebben we nog duidelijker cijfers: in 2000 maakte de Cel Schijnhuwelijken 135 dossiers aanhangig wegens vermeende schijnhuwelijken. In 2003 was dit cijfer al opgelopen tot 413, en dit op een totaal van 1 906 huwelijken in de stad. Tot juni 2004 zat men daar al aan 420 mogelijke inbreuken. De afkomst van de overtreders: "Meer dan de helft van de betrokken mannen is Marokkaan. Bij de vrouwen valt het hoge percentage uit het Oostblok op (...) Minstens 10 % van de betrokkenen behoort tot een circuit dat schijnhuwe-

circuit qui organise les mariages de complaisance et la cellule a mis au jour des liens avec la criminalité organisée (drogue, prostitution, contrefaçon de vêtements de marque)" (*Gazet van Antwerpen*, 19 octobre 2004).

Citons encore le nombre de dossiers ouverts à Anvers pour montrer l'extrême rapidité de l'évolution:

2000: 135
2001: 258
2002: 302
2003: 415
2004: 742

Ou un autre chiffre encore: en 2003, 1 906 mariages ont été célébrés à Anvers, et dans 599 ou 31 % des cas, au moins l'un des partenaires n'était pas Belge. 255 ne disposaient pas d'une résidence permanente. En 2004, 2 800 mariages ont été célébrés, parmi lesquels 1 218 ou 43 % constituaient la base d'un établissement en Belgique (source: *Gazet van Antwerpen*).

À Bruxelles, les services concernés de la ville ont ouvert 1 776 dossiers pour mariage de complaisance présumé. De nombreux dossiers sont d'ailleurs tout simplement clos après un certain temps, car, comme le dit un porte-parole de Bruxelles, "De nombreux couples se trahissent rapidement: souvent, la future mariée ne connaît même pas le nom de son fiancé. Beaucoup n'attendent pas cette enquête et essaient tout simplement dans une autre commune, dans l'espoir qu'il n'y aura pas d'enquête là-bas. Ils estiment qu'ils ont une chance sur deux de réussir" (*Het Laatste Nieuws*, 16 novembre 2005).

L'objectif est toujours le même partout: il s'agit presque toujours d'un homme qui utilise une femme pour lui fournir des papiers. Le but du mariage de complaisance est bien sûr de régulariser la situation de l'étranger en séjour illégal. En épousant une ressortissante de Belgique ou de l'Union européenne, il peut obtenir des documents d'identité (l'autorisation de séjour), un permis de travail, et un accès aux procédures de naturalisation. Cela va encore beaucoup plus loin en Belgique: lorsque le mariage débouche sur un divorce, ces avantages ne lui sont PAS retirés et il peut ainsi, sur la base du regroupement familial, faire venir (de son pays d'origine par exemple) sa "nouvelle" femme (avec laquelle il était, par exemple, marié depuis longtemps et avec laquelle il avait aussi déjà des enfants).

Une des facettes problématiques du phénomène des mariages de complaisance concerne les "mariages mixtes". Diverses études ont déjà été publiées à ce sujet. En 1996, la police fédérale a réalisé, en collaboration avec le Registre national, une étude sur les mariages

lijken organiseert en de Cel ontdekte linken naar de georganiseerde misdaad (drugs, prostitutie, namaak merkkleding)" (*Gazet van Antwerpen*, 19 oktober 2004).

Het aantal geopende dossiers in Antwerpen nog eens op een rijtje om de razendsnelle evolutie te schetsen:

2000: 135
2001: 258
2002: 302
2003: 415
2004: 742

Of nog een ander cijfer: In 2003 werden in Antwerpen 1 906 huwelijken afgesloten, waarvan 599 of 31 % met minstens één niet-Belgische partner. 255 beschikte niet over een permanente verblijfplaats. In 2004 werden 2 800 huwelijken afgesloten, waarvan 1 218 of 43 % de basis vormden voor vestiging in België (*Gazet van Antwerpen*).

In Brussel werden door de betrokken stadsdiensten 1 776 dossiers geopend wegens vermeend schijnhuwelijk. Veel dossiers worden trouwens na een tijd gewoon gesloten, want, zegt een woordvoerder van Brussel, "Veel koppels vallen snel door de mand: vaak weet de bruid niet eens de naam van haar aanstaande. Velen wachten dat onderzoek niet af en proberen het gewoon in een andere gemeente, in de hoop dat daar geen onderzoek komt. Ze menen dat ze één kans op twee hebben om te slagen" (*Het Laatste Nieuws*, 16 november 2005).

Het doel is in alle gevallen en op alle plaatsen hetzelfde: het gaat bijna altijd om een man die een vrouw gebruikt om hem papieren te bezorgen. Het doel van het schijnhuwelijk bestaat er natuurlijk in om de situatie van de illegale vreemdeling te regulariseren. Door te trouwen met een onderdaan van België of van de EU kan hij identiteitsdocumenten (de verblijfsvergunning), een werkvergunning en toegang tot de naturalisatieprocedures bekomen. Het gaat nog véél verder in België: wanneer het huwelijk wordt gevolgd door een scheiding, zullen hem die voordelen NIET worden ontnomen en zal hij dus op die manier op basis van gezinsherening zijn "nieuwe" vrouw (uit zijn thuisland bijvoorbeeld) kunnen laten overkomen (met wie hij bijvoorbeeld allang getrouwde was en bij wie hij ook al kinderen heeft).

Eén van de problematische facetten bij het fenomeen van schijnhuwelijken zijn de zogenaamde gemengde huwelijken, en daarover werden al studies gepubliceerd. In 1996 werd in samenwerking met het Rijksregister door de federale politie een studie uitgevoerd over gemengde

mixtes. Cette étude, fondée sur des données datant de 1994 et de 1995, a notamment mis en évidence une augmentation considérable des mariages de candidats réfugiés. "En effet, dans respectivement 77 % et 94 % des cas (années 1994 et 1995), les mariages contractés entre un candidat réfugié et un ressortissant de la CEE l'ont été après l'introduction de la demande par le candidat réfugié. Il semble qu'il y ait un lien entre, d'une part, le risque de se voir refuser le statut de réfugié et, d'autre part, le mariage, qui peut régler la situation administrative du candidat." Autre élément singulier relevé par l'étude: la rapidité avec laquelle les couples divorçaient: au total, dans 40,64 % des cas, le mariage mixte était suivi d'un divorce dans les dix ans. De plus, il était curieux de constater que les divorces avaient lieu relativement rapidement après le mariage et qu'il était rare que des enfants naissent d'une telle union.

Notre groupe politique a déjà dénoncé cette situation à maintes reprises. Nous citons ci-après un passage d'un article paru dans *Het Laatste Nieuws* du 3 juillet 2006: "Les mariages fictifs sont utilisés à grande échelle pour contraindre les autorités à délivrer une autorisation de séjour à durée illimitée. Ce constat ressort d'une sélection de 50 dossiers communiqués par des fonctionnaires de l'Office des étrangers à l'ancien député Vlaams Belang Francis Van den Eynde" (traduction). Dans la plupart des cas, il était question d'abus flagrants. Les mariages et les divorces se succèdent à une vitesse vertigineuse.

Depuis quelques années, les grandes villes sont dotées d'une Cellule mariages de complaisance chargée de lutter contre les infractions trop flagrantes. Dans certains cas encore, des fonctionnaires des villes ont commencé à suivre les demandes de mariage avec plus d'attention, en général à côté et en plus de leur travail administratif ordinaire. En septembre 2005, le ministre Dewael a envoyé aux administrations communales une circulaire leur enjoignant d'accorder la priorité à la lutte contre les mariages de complaisance. Mais c'était un emplâtre sur une jambe de bois! Le nombre d'enquêtes concernant des mariages de complaisance a quadruplé en quelques années. En 2004, seuls 1 343 dossiers suscitaient des interrogations, contre 5 474 en 2006 et enfin, 7 775 en 2007. Il est frappant de constater qu'en 2005, l'absence de mariage de complaisance a été constatée dans 44 % des dossiers, contre 10 % seulement en 2007. Et il est à craindre que cela ne soit que la partie visible de l'iceberg.

En effet, la police fédérale a très rapidement constaté une nouvelle tendance: les mariages de complaisance se déplacent vers les régions où les parquets et les services administratifs sont moins attentifs à ce problème ou vers les régions où des enquêtes parfois mal

huwelijken, waarbij uit gegevens van 1994 en 1995 bleek dat er bijvoorbeeld een enorme toename van huwelijken van kandidaat-vluchtelingen werd genoteerd. "77 % (in 1994) en 94 % (in 1995) van de kandidaat-vluchtelingen die getrouwd zijn met een EEG-onderdaan, trouwden immers nadat ze hun aanvraag hadden ingediend. Er lijkt een verband te bestaan tussen de mogelijkheid dat de erkennung van het vluchtelingenstatuut wordt geweigerd en een huwelijk dat de administratieve situatie van de kandidaat kan regelen". Ook méér dan opmerkelijk was de snelheid waarmee opnieuw werd gescheiden: In totaal werden 40,64 % van de gemengde huwelijken binnen de 10 jaar door een scheiding ontbonden. Bovendien viel het op dat de scheidingen tamelijk snel na het huwelijk plaatsvonden en dat er boven dien uit gemengde huwelijken maar zelden kinderen geboren werden.

Onze politieke fractie heeft deze gang van zaken al ettelijke keren aangeklaagd. Uit een bericht uit *Het Laatste Nieuws* van 3 juli 2006: "Schijnhuwelijken worden op grote schaal gebruikt om van de autoriteiten een verblijfsvergunning van onbeperkte duur af te dwingen. Dat blijkt uit een selectie van 50 dossiers, die ambtenaren van de Dienst Vreemdelingenzaken hebben bezorgd aan voormalig Vlaams Belang-Kamerlid Francis Van den Eynde". In de meeste gevallen was er sprake van flagrant misbruik. Er wordt getrouwed en gescheiden dat het een lieve lust is.

Sinds enkele jaren werd in de grote steden overgegaan tot het oprichten van een Cel Schijnhuwelijken met het doel de al te flagrante overtredingen tegen te gaan. Of werden huwelijksaanvragen door stadsambtenaren met meer aandacht gevolgd, meestal naast en bovenop het gewone administratieve werk. Minister Dewael stuurde in september 2005 een omzendbrief naar de gemeentebesturen met de opdracht schijnhuwelijken prioritair te bestrijden. Het was dweilen met de kraan open! Het aantal onderzoeken naar schijnhuwelijken verviervoudigde op enkele jaren tijd. In 2004 rezen er slechts bij 1 343 dossiers vragen, in 2006 was dat aantal opgelopen tot 5 474 dossiers. In 2007 tenslotte 7 775 dossiers. Opvallend is dat in 2005 nog bij 44 % van de dossiers vastgesteld werd dat er geen schijnhuwelijk was. In 2007 was dit nog slechts bij 10 % van de dossiers zo. En er mag gevreesd worden dat dit slechts het topje van de ijsberg is.

De federale politie stelde immers al heel snel een nieuwe trend vast: een trend waarbij schijnhuwelijken verschuiven naar regio's waar parketten en administratieve diensten minder oog hebben voor het probleem of naar regio's waar soms slecht uitgevoerde onderzoeken

menées ne donnent aucun résultat. Cela nous amène progressivement au cœur de la question: l'absence de poursuites concernant les mariages de complaisance.

Jusqu'en 2006, le mariage de complaisance n'était pas punissable. Et ni la circulaire du ministre Dewael — qui n'était au fond rien d'autre qu'une mesure esthétique —, ni la loi du 21 février 2006 n'ont changé grand-chose à l'impunité. La loi s'énonce comme suit: "Quiconque conclut un mariage dans les circonstances visées à l'article 146bis du Code civil sera puni d'un emprisonnement de huit jours à trois mois ou d'une amende de vingt-six à cent euros" (article 79bis, § 1^{er}). Cette loi dispose en outre que quiconque recourt à des violences ou menaces pour conclure un tel mariage peut être puni d'un emprisonnement pouvant atteindre deux ans ou d'une amende pouvant atteindre cinq cents euros (fois cinq). Des études indiquent que chaque mariage de complaisance peut rapporter jusqu'à plusieurs dizaines de milliers d'euros aux "préjudiciables" et qu'il est dès lors évident qu'une amende de 500 euros au maximum (fois cinq) ne fait plus peur à personne.

Objections majeures contre la loi du 21 février 2006

La loi du 21 février 2006 sur les mariages de complaisance soulève plusieurs objections fondamentales. Sans souci d'exhaustivité, nous nous bornerons à en citer les principales:

— l'amende prévue est désespérément trop basse. Des études indiquent que la somme payée pour un mariage de complaisance peut atteindre des dizaines de milliers d'euros. C'est devenu un "*business*" important. On rappellera à cet égard les constats de la cellule des mariages de complaisance d'Anvers, qui a plusieurs fois établi des liens avec le crime organisé (prostitution, drogue, contrefaçon de vêtements de marque, etc.);

— la loi a donné lieu à une impunité *de facto*, étant donné qu'à ce jour, une seule sanction de retrait de la nationalité a été prononcée;

— l'une des raisons qui expliquent l'impraticabilité de la loi tient sans aucun doute au fait que, par exemple, le mariage n'est pas automatiquement dissous, mais qu'il ne peut l'être qu'à l'issue d'une procédure devant le tribunal civil;

— l'autorisation de séjour que le mariage de complaisance procure à l'étranger ne lui est pas automatiquement retirée. Seul l'Office des étrangers est habilité à le faire et ce dernier n'est pas toujours automatiquement informé du jugement;

geen resultaat hebben. En zo komen we stilaan tot de kern van de zaak: het gebrek aan vervolging van schijnhuwelijken.

Tot 2006 was het schijnhuwelijk niet strafbaar. En noch de omzendbrief van minister Dewael — een esthetische opsmuk, maar eigenlijk niets meer dan dat — noch de wet van 21 februari heeft aan de straffeloosheid veel veranderd. De wet bepaalde dat "ieder die een huwelijk sluit in de omstandigheden bedoeld in artikel 146bis van het Burgerlijk Wetboek, wordt gestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden of met een geldboete van zesentwintig tot honderd euro" (artikel 79bis, § 1). Als het afsluiten van dit huwelijk met geweld of onder bedreiging gebeurde, kon de gevangenisstraf oplopen tot maximaal twee jaar en de boete tot vijfhonderd euro (maal 5). In studies leest men dat een schijnhuwelijk voor de "benadeelden" verschillende tienduizenden euro kan opbrengen, zodat elkeen toch onmiddellijk kan merken dat een geldboete van maximaal 500 euro (maal 5) niemand meer afschrikt.

Fundamentele bezwaren tegen de wet van 21 februari 2006

Tegen de wet van 21 februari 2006 op de schijnhuwelijken kunnen verschillende fundamentele bezwaren worden geopperd. Zonder ze exhaustief op te sommen, kunnen we volstaan met de voornaamste hieronder te benoemen:

— de boete is hopeloos te laag. Uit onderzoeken blijkt dat er sommen tot verschillende tienduizenden euro's worden betaald om een schijnhuwelijk aan te gaan. Dit is *Big Business* geworden, waarbij we ook de woorden van Cel Schijnhuwelijken van Antwerpen in herinnering brengen, waaruit bleek dat er meermalen linken werden gevonden naar de georganiseerde misdaad zoals prostitutie, drugs, namaak merkkledij, enzovoort.

— de wet heeft tot een *de facto* straffeloosheid geleid, want tot op heden werd nog maar één vonnis (1 dus) geveld, waarbij de nationaliteit werd afgenoomen;

— een van de redenen van de onwerkbaarheid van de wet is ongetwijfeld dat het huwelijk bijvoorbeeld niet automatisch ontbonden is, maar dat dit slechts kan na een procedure voor de burgerlijke rechtbank;

— de verblijfsvergunning die aan de vreemdeling door het schijnhuwelijk wordt toegekend, wordt niet automatisch ingetrokken. Dit kan slechts door de Dienst Vreemdelingenzenaken en die wordt niet altijd automatisch ingelicht over het vonnis;

— il convient de faire observer, en outre, qu'on attend toujours la mise en place d'une base de données centrales dans laquelle seraient enregistrés tous les mariages de complaisance ou tentatives de mariage de complaisance et qui devrait pouvoir être consultée par tous les services concernés;

— la procédure judiciaire d'annulation des mariages de complaisance célébrés doit être plus courte;

— le mariage permet d'acquérir la nationalité belge. Alors qu'il serait logique que l'on se voie retirer cette nationalité s'il s'avère que le mariage a été contracté sous de faux prétextes, grâce à de fausses informations ou dans une intention criminelle, ce retrait n'est pas automatique.

Le Vlaams Belang prône depuis très longtemps déjà la plus grande fermeté face à ce problème grave. Il est temps que l'on agisse en la matière.

— daarenboven moet er op worden gewezen dat het nog altijd wachten is op een centrale databank, waarin alle schijnhuwelijken of pogingen tot schijnhuwelijk worden geregistreerd en die door alle betrokken diensten moeten kunnen worden geconsulteerd;

— de gerechtelijke procedure tot nietigverklaring van voltrokken schijnhuwelijken moet korter;

— door het huwelijk verkrijgt men de Belgische nationaliteit. En hoewel het een logisch gevolg zou moeten zijn, dat men de nationaliteit opnieuw verliest als blijkt dat dit huwelijk werd aangegaan onder valse voorwendsels, of met valse informatie of met criminelle bedoelingen, gebeurt dit dus niet automatisch.

Het Vlaams Belang dringt al heel lang aan op een harde aanpak van dit ernstig probleem. Het wordt tijd dat hier wordt opgetreden.

Peter LOGGHE (VB)
Bert SCHOOFS (VB)
Gerolf ANNEMANS (VB)
Rita DE BONT (VB)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu la nécessité d'agir enfin efficacement contre les mariages blancs à la lumière de l'augmentation constante du nombre de ceux-ci;

B. considérant que les services administratifs des villes et communes, les services de police et l'Office des étrangers constatent dans divers rapports que la législation actuelle est insuffisante et ne permet absolument pas d'endiguer le phénomène des mariages blancs;

C. considérant que ni la circulaire du ministre Dewael, ni la loi du 21 février 2006 n'ont permis de remédier à la situation;

D. considérant que les contrevenants recherchent toujours le pays où le risque d'être arrêté pour les infractions et/ou les crimes qu'ils commettent est le plus faible et qu'en matière de mariages blancs, la Belgique a acquis une fâcheuse réputation;

E. considérant que le phénomène des mariages blancs se propage à toutes les régions de la Flandre et, par extension, de la Belgique, après s'être concentré surtout dans les grandes villes pendant des décennies;

F. vu la nécessité d'accroître en premier lieu l'effet dissuasif en augmentant immédiatement l'amende et la peine d'emprisonnement;

G. vu les relations constatées par les différents services administratifs et policiers avec d'autres formes, parfois graves, de criminalité organisée, comme le trafic de stupéfiants et la traite d'êtres humains;

H. considérant qu'en Belgique, la loi pénale n'entraîne pas automatiquement le retrait de l'autorisation de séjour, ni la dissolution du mariage, ni le retrait de la nationalité acquise entre-temps;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. d'accorder la priorité à la poursuite et à la répression des mariages de complaisance, dans le cadre de la politique de tolérance zéro;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de noodzaak om, in het licht van de voortdurende stijging van het aantal schijnhuwelijken, eindelijk efficiënt en met resultaat op te treden tegen schijnhuwelijken;

B. gelet op het feit dat de administratieve diensten van steden en gemeenten, de politiediensten en de Dienst Vreemdelingenzaken in allerlei rapporten vaststellen dat de bestaande wetgeving niet voldoet en bij lange een adequate oplossing biedt voor het fenomeen van schijnhuwelijken;

C. gelet op het feit dat dus noch de omzendbrief van minister Dewael noch de wet van 21 februari 2006 hierin enige verandering hebben gebracht;

D. gelet op het feit dat overtreders van de wet steeds zoeken naar het land met de laagste pakkans om hun misdrijven en/of misdaden te plegen en dat inzake schijnhuwelijken België zich een kwalijke naam heeft verworven;

E. gelet op het feit dat het fenomeen van de schijnhuwelijken zich uitbreidt tot alle Vlaamse en bij uitbreiding alle Belgische regio's, nadat gedurende decennia dit probleem zich vooral situeerde in de grote steden;

F. gelet op de noodzaak om in de eerste plaats het afschrikkingseffect te verhogen door onmiddellijk de geldelijke boete en de gevangenisstraf te verhogen;

G. gelet op de door de verschillende administratieve en politieke diensten vastgestelde relaties met andere, soms zware, vormen van georganiseerde misdaad als drugshandel, mensenhandel;

H. gelet op het feit dat de strafwet in België niet leidt tot automatische intrekking van de verblijfsvergunning, noch tot de automatische ontbinding van het huwelijk, noch tot de intrekking van de intussen verworven nationaliteit;

VRAAGT DE FEDERALE REGERING:

1. om in het kader van een zerotolerantiebeleid in het vervolgingsbeleid een prioriteit te geven aan de vervolging en bestrafing van schijnhuwelijken;

2. de créer une banque de données centralisée dans laquelle figurent tous les mariages de complaisance et toutes les tentatives de mariage de complaisance et que tous les services concernés peuvent consulter;

3. de durcir fondamentalement la loi existante du 21 février 2006 sur une série de points, à savoir en matière d'annulation du mariage, de retrait de l'autorisation de séjour et d'annulation de l'acquisition de la nationalité, de manière à supprimer les causes du mariage de complaisance.

14 juin 2012

2. om vervolgens werk te maken van een centraal aangestuurde databank waarin alle schijnhuwelijken of pogingen tot schijnhuwelijk worden geregistreerd en die door alle betrokken diensten moet kunnen worden geconsulteerd;

3. om de bestaande wet van 21 februari 2006 op een aantal punten fundamenteel aan te scherpen, met name op het vlak van de vernietiging van het huwelijk, de intrekking van de verblijfsvergunning en het terugschroeven van de nationaliteitsverwerving, zodat de oorzaken van het schijnhuwelijk worden weggewerkt.

14 juni 2012

Peter LOGGHE (VB)
Bert SCHOOPS (VB)
Gerolf ANNEMANS (VB)
Rita DE BONT (VB)